

Chapitre 21

Le pêcheur

(Luc 5.1–11)

Luc 5.1–11 relate une histoire qui ne figure pas dans les autres Évangiles. Luc 4.31–44 ressemble beaucoup à Marc 1.21–39, et Luc 5.12–6.11 suit en gros le schéma de Marc 1.40–3.6. Mais l'épisode que Luc rapporte en 5.1 à 11 est propre à cet auteur.

Jésus avait déjà rencontré Pierre et quelques-uns des disciples. Peu après avoir été baptisé, Jésus avait rencontré Simon et avait changé son nom en Céphas ou Pierre (Jean 1.35–40). Nous sommes maintenant quelques mois plus tard et Jésus prêchait à Bethsaïda où Pierre, l'un de ses futurs collaborateurs était pêcheur. Le village se trouvait sur les bords du lac de Galilée. Marc rapporte la vocation de Pierre (Marc 1.16–20). Luc n'évoque pas ce récit mais ajoute celui-ci qui lui est semblable. Le fait a dû se produire à peu près à la même époque.

1. **Pierre voit dans le miracle une démonstration de la seigneurie de Jésus.** Christ prêchait sur les bords du lac (5.1). Quelques pêcheurs se trouvaient là (5.2). Pour échapper à la foule qui se pressait contre lui, Jésus demanda à Pierre de lui prêter sa barque et de s'éloigner un peu du rivage. Le Seigneur utilisa alors l'embarcation comme une chaire (5.3). A la fin de son sermon, Jésus suggéra à Pierre d'avancer vers les eaux plus profondes pour prendre du poisson (5.4). Pierre était sceptique (5.5), mais il fit cependant ce que Jésus dit. Son obéissance fut récompensée par la prise d'une très grande quantité de poissons (5.6–7).

Cet épisode enseigne plusieurs leçons à Pierre. Il comprit d'abord que Jésus n'était pas seulement un homme à qui Dieu avait confié un message (5.1), mais qu'il était aussi un homme dont les paroles étaient accompagnées par des signes miraculeux. Pierre apprit également qu'il pouvait s'attendre à d'abondantes bénédictions s'il suivait les instructions de Jésus. La seigneurie de Jésus ne s'étendait pas seulement dans le domaine de la prédication des vérités spirituelles. Il était tout autant Seigneur de l'univers des poissons que celui du monde spirituel. Il n'est pas un recoin de l'univers créé par Dieu qui n'obéisse pas aux commandements du Seigneur et n'accomplisse pas sa volonté.

2. **Pierre ressent cruellement sa nature pécheresse.** Face au pouvoir fascinant de Jésus, Pierre prend conscience du surnaturel. Sa réaction est la même que celle que nous aurions eue en étant placés soudainement devant la réalité de Dieu. Il est écrasé par le sentiment de son indignité.

Nous faisons la même expérience lorsque Dieu agit d'une manière qui nous force à comprendre qu'il est vivant, qu'il est proche et prêt à intervenir dans notre vie. Le sentiment de la présence de Dieu crée une crainte mêlée d'une prise de conscience de notre péché. Des choses que nous avons refoulées ou oubliées nous reviennent à la mémoire. Ce sentiment d'indignité peut être si grand qu'il nous porte à croire que Dieu ne pourra jamais se servir de nous. Nous pensons tout normal que Dieu nous punisse. C'est ce qui incite Pierre à déclarer: «*Seigneur, éloigne-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur*» (5.8). Pierre se sent trop pécheur pour pouvoir servir Dieu.

3. **Pierre découvre que Dieu l'appelle malgré son indignité.** On aurait pu s'attendre à ce que Jésus réponde: «C'est vrai, tu es un homme pécheur», mais le Seigneur ne prononce aucun reproche. Lorsque nous confessons notre péché, Jésus ne nous accable pas. Pierre est plus dur que Jésus envers lui-même. Les autres personnes qui se trouvaient dans la barque, notamment Jacques et Jean (5.9–10a) éprouvèrent les mêmes sentiments. Jésus se contenta de répondre: «Sois sans crainte.» La Bible incite très souvent les enfants de Dieu à ne pas craindre. L'ange avait prononcé les mêmes paroles

à Zacharie (1.13) et à Marie (1.30). Plus tard, Jésus dira: «*Sois sans crainte, petit troupeau*» (12.32). Le sentiment de notre indignité, nos chutes répétées, la prise de conscience des progrès énormes que nous devons encore faire sur le chemin de la sainteté, tout cela fait peser parfois sur nous un poids énorme de culpabilité. En face de Dieu, nous pouvons presque être acculés au désespoir. Dieu ne partage pas notre état d'âme. Quand nous-mêmes sommes prêts à nous condamner, Dieu est loin de le faire. «*Sois sans crainte*», dit-il.

Non seulement Jésus ne veut pas rejeter Pierre, mais il veut même l'utiliser activement dans son royaume.

4. Dans sa nouvelle fonction, Pierre sera une autre sorte de pêcheur. «*Désormais, tu seras pêcheur d'hommes*» (5.10). Dans un certain sens, l'ancienne profession de Pierre et la nouvelle sont très ressemblantes. Il était pêcheur autrefois; il sera encore pêcheur. Tout ministère chrétien commence par le désir d'amener des nouvelles âmes à Christ. Le rôle du pêcheur est d'attraper du poisson. A quoi vous sert-il d'être pêcheur si vous n'attrapez jamais de poisson? Plus vous en attrapez, mieux cela vaut. Il en est de même dans le royaume de Dieu. Le chrétien a pour première mission de faire entrer de nouvelles personnes dans le royaume de Dieu. Il n'existe pas d'église chrétienne sans chrétiens. Le nombre des membres dans l'Église de Dieu doit augmenter sans cesse. Il suffit de quelques années de négligence dans l'évangélisation pour compromettre sérieusement l'avenir de l'église quelle qu'elle soit. La conquête de nouvelles âmes est au cœur de la mission de l'Église de Jésus-Christ. Pierre va bientôt devenir apôtre. Il sera le grand orateur le jour de la Pentecôte. Il fondera de nombreuses églises. Il écrira quelques pages de l'Écriture, à savoir les épîtres intitulées 1 et 2 Pierre.

Mais à la base de son activité se trouve l'appel de Jésus à devenir pêcheur d'hommes. Le monde représente la mer, l'Évangile le filet, les chrétiens le poisson.